

# BOITE A CULTURE

**Le dernier spectacle du Balcon, « Chants d'exil »**

**Comme une quête identitaire dans un exil involontaire.**

Serge Barbuscia propose non pas une pièce de Bertolt Brecht mais sur Bertolt Brecht, à partir de ses poèmes et de ses chansons. Une itinérance d'un déraciné qui a tout perdu et vogue de terres en terres à la recherche de lui même. Brecht a du fuir le nazisme puis le maccarthisme...fuir, toujours fuir, reste encore l'humour, la dérision comme un souffle qui lui permet de vivre.

Cette route est construite sur le fil sonore d'un bandonéon, lien direct avec un autre exilé, Neruda. La musique est splendide, et permet à la voix Aini Iften de poser les contours d'un récit qui aurait pu être très sombre, très triste dans un décalage plein d'humour et de délicatesse.

La grâce de ce spectacle très barbuscien c'est de ne pas sombrer dans le chagrin propice au sujet, les airs de bandonéons interprétés par Yvonne Hahn, merveilleuse musicienne, soulignent une légère mélancolie vite emportée par les comédiens dans une tournure cabaret de l'époque, très cher à Brecht.

On se laisse guider dans cet exil par un Brecht qui a su garder son humour, et Serge Barbuscia qui a collé à ce personnage s'identifiant à lui. « Nous allons changeant de pays plus souvent que de chaussures », dans cette dérive humaine sur les chemins de la terre, il reste le rêve, l'évasion pour pouvoir vivre. Et là on entre dans la scène du film de Chaplin « le dictateur », qui amène comme en surcharge un très beau décalage. Si Brecht a du mal à trouver une terre d'exil, le dictateur ne peut saisir le monde, il lui éclate à la figure.

On a eu beaucoup de plaisir à suivre cet auteur allemand dans ses errances territoriales au travers d'un Barbuscia au mieux de sa forme épaulé par une équipe talentueuse pour un spectacle écrit avec intelligence et interprété avec brio.

Après Avignon, Marseille, la Martinique ensuite le festival....

Jean Michel Gautier

**Vendredi 14 Février 2014**

## Un Fauteuil pour L'Orchestre

### Critique • « Chants d'Exil », Bertolt Brecht au Théâtre du Balcon à Avignon

fév 17, 2014 |

fff Article [Dashiell Donello](#)



#### ***I faut connaître son passé pour préparer son avenir. Serge Barbuscia***

Dans un halo de lumière, il y a un bandonéon, merveilleusement joué par l'expressive instrumentiste Yvonne Hahn, qui sans attendre nous met dans les » Chants d'exil » d'un Brecht, emporté dans l'exode massif de l'intelligentsia allemande ; loin d'une Allemagne nazie. Ce bandonéon est l'acteur en dialogue permanent avec les poèmes et chansons de Bertolt Brecht, qui tout comme le grand dramaturge, né en Allemagne, s'exile sur un autre continent, dans les pas renaissants du tango Argentin. Brecht chassé et destitué de sa nationalité par son pays vit son engagement politique dans l'errance, où il ricoche comme un galet sur l'eau, du Danemark à la Finlande, jusqu'aux États-Unis où le maccarthysme achèvera les 15 années ténébreuses de l'artiste.

#### ***Nous sommes expulsés. Nous sommes des proscrits. Et le pays qui nous reçoit ne sera pas un foyer mais l'exil... Bertolt Brecht***

Brecht est le personnage principal. Un Brecht intime qui témoigne de l'exil de sa propre histoire ; où l'ombre menaçante de la guerre se dessine sur son chemin de migrant. Dans une nuit de février 1933, deux jours après l'incendie du Reichstag dans la dictature d'Hitler, Bertolt Brecht et sa famille fuient l'Allemagne. Dès lors cet apatride sera citoyen du monde, dans la difficulté de tous les émigrés européens.

La mise en scène de Serge Barbuscia raconte Bertolt Brecht, avec tact, humour, et ironie afin que la distanciation balance de la seconde guerre mondiale à la solitude humaine. Avec de l'humour par les petites histoire de petits poissons mangés par les gros :

#### ***La civilisation serait possible, si les requins étaient des hommes***

Pas de doute non plus sur l'ironie brechtienne, les requins n'y sont pour rien, mais le crime du XXème siècle et bien celui des hommes. L'humour encore avec « Charlot

dictateur » , mais laissons les surprises que vous réservent Aïni Iften et Serge Barbuscia contées et chantées avec talent et passion.

*Chants d'Exil* est un « Cabaret Parlé-Chanté » d'excellence, qui s'adresse à tous les citoyens du monde. Nous espérons que la compagnie Serge Barbuscia pourra présenter ces « Chants d'Exil » au festival d'Avignon 2014. C'est en tous cas notre plus vif souhait.



Spectacle musical conçu par Serge et Aurélie Barbuscia à partir de textes et chansons de Bertolt Brecht, mise en scène de Serge Barbuscia, avec Aïni Iften et Serge Barbuscia accompagnés au bandonéon par Yvonne Hahn.

C'est d'abord **Serge Barbuscia** qu'on entend. Présence imposante et voix caverneuse. De dos dans un halo de lumière, il dit les mots de **Bertold Brecht**.

Et tout de suite, on est capté par ce spectacle qui mêle à la façon d'un cabaret des textes parlés et d'autres chantés, le tout entrecoupé de repères historiques pour replacer l'oeuvre de Brecht dans son contexte.

Nous sommes dans les années 30 et l'Allemagne connaît la montée du nazisme et l'arrivée d'Hitler au pouvoir. Brecht, au sommet de sa gloire, devra alors fuir. De ces quinze années d'exil, il reste des textes, poèmes, chansons qu'**Aurélié Barbuscia** a fort bien adaptés pour nourrir ce "*Chants d'exil*".

Serge Barbuscia a ajouté un autre personnage : le bandonéon. Et le résultat est concluant. **Yvonne Hahn**, virtuose inspirée nous fait voyager de son instrument née en Allemagne dont les notes charrient la mélancolie et fait revivre l'âme des exilés et des opprimés.

La mise en scène de **Serge Barbuscia** utilise au mieux l'espace, joue des perspectives que les trois excellents artistes investissent pour interpréter de façon tantôt grave, tantôt ludique et légère les mots doux-amers de Bertold Brecht.

Le plateau nu, que seul meuble un praticable sur lequel est installée la musicienne, dont les lattes de bois comme une caisse laissent percer de la lumière impressionne de son obscurité. Et en arrière-plan, une rangée de praticables crée une traverse auxquels les splendides éclairages de **Sébastien Lebert** donnent des effets de relief comme ils découpent avec talent les silhouettes de noir vêtues au premier plan.

**Aïni Iften** à la gouaille charmante et qui fait entendre une belle palette vocale du grave à l'aigu forme un beau duo avec Serge Barbuscia. Les deux complices, espiègles et énergiques jouent en chantent aux quatre coins de la scène.

Les judicieux apports vidéo complètent la belle tenue de ce spectacle qui rend hommage avec une grande dignité à Brecht et aux victimes de l'aveuglement d'une période noire comme l'ambiance ténébreuse qui baigne la scène. Et du dépouillement jaillit l'émotion.

Un spectacle sobre, puissant et plein de vitalité qui met admirablement en valeur les textes sur l'homme de Bertold Brecht. Ici, la dérision permet de percevoir avec peut-être encore plus d'acuité son message humaniste dont la résonance est plus que jamais nécessaire.

## CHANTS D'EXIL : textes et chansons de Bertolt Brecht au Théâtre du Balcon 38 rue Guillaume Puy 84000 Avignon du 13 au 16 Février 2014, puis du 18 au 22 Février à LENCHE – 4 Place de Lenche 13002 MARSEILLE –

Publié le 18 février 2014 par [theatreauvent](#)



Mise en scène : **Serge Barbuscia**

Adaptation : **Aurélie Barbuscia**

Avec : **Aïni Iften , Serge Barbuscia**

Bandonéon : **Yvonne Hahn**

Scénographie et lumière : **Sébastien Lebert**

Mais qui est donc Bertolt BRECHT ? Son nom résonne dans la mémoire collective comme celui de SHAKESPEARE et vient aussitôt à l'esprit sa pièce la plus connue « L'Opéra de quatre sous ». Mais sait-on que c'est pendant ses quinze années d'exil qu'il a écrit une grande partie de son œuvre : La vide Galilée, Mère courage et ses enfants, la bonne âme de Se-Tchouan, la Résistible ascension d'Arturo UI etc. Né en 1898, Brecht a connu les horreurs de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, la montée du nazisme, il devient marxiste, résistant de la première heure, opposant à Hitler, ses œuvres sont brûlées lors de l'autodafé 10 Mai 1933. Il quitte l'Allemagne au lendemain de l'incendie du Reichstag. Il parcourt l'Europe, s'installe en Finlande, en Suède puis en Californie et ironie de l'histoire, après le 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, il est à nouveau chassé des Etats Unis en 1947 à cause de son étiquette »Rouge » de dangereux communiste.

Son œuvre est inséparable de sa vie et d'évènements historiques qui peuvent paraître lointains pour des jeunes de 20 ans, mais qui restent encore brûlants pour leurs parents, leurs grand et arrières grands parents. Faire entendre la voix de Bertolt BRECHT, aujourd'hui, c'est une manière de se palper, pour se comprendre en tant que citoyen du monde .

Les chants d'exil de de Bertolt Brecht, adaptés de ses chansons et poèmes par Aurélia BARBUSCIA, ne sont pas des chants de désespoir, ce sont des chants pleins de fièvre ardente, de frémissements qui remuent la chair, qui appellent au combat pour la liberté, ils rejoignent les voix d'autres exilés comme Victor Hugo, Pablo Neruda, Nazim Hikmet, Dostoïevski pour ne citer qu'eux.

Serge BARBUSCIA saisit tout d'abord par sa gravité quand il apparaît sur la scène plongée dans l'obscurité. C'est un peu comme s'il avait invité BRECHT à venir parler de sa vie sur scène. Oui, BRECHT est présent, c'est un poète, un chanteur nomade, un griot, un conteur d'aujourd'hui. A même l'obscurité, les ténèbres, il est possible de faire rebondir, perler les sons de la révolte, de l'espérance, de la joie, du plaisir, grâce au talent du scénographe Sébastien LEBERT. Accompagnés par une bandonéiste exceptionnelle, Yvonne HAHN, Serge BARBUSCIA et AINI IFTEN deviennent l'esprit des voix qui ont inspiré à BRECHT ses chansons les plus crues, les plus familières, les plus drôles et les plus libertaires.

**Le spectacle dure à peine une heure mais il est très dense, très émouvant. Rendez-vous compte, parcourir la vie d'homme qui a traversé les pires événements qu'ont connu nos parents, en chansons, en poèmes vivants...**

**Le théâtre du Balcon était bondé, cet après-midi du Dimanche 16 Février 2014, s'y côtoyaient plusieurs générations de spectateurs, enfants, adultes, personnes âgées, tous heureux d'avoir assisté ensemble à ce magnifique cabaret chantant, parlant de BRECHT.**

**Un très joli après-midi, ma foi, comment ne pas être émus d'avoir pu ramasser en un seul regard, aussi bien les yeux brillants d'une vieille dame avec une canne que ceux d'une enfant sur le même rang, exprimant le même bonheur.**

**La vie continue, que le spectacle continue, merci le Théâtre du Balcon, nous vous souhaitons une belle tournée, à Marseille, en Martinique et toujours en Avignon puisque maintenant, nous pourrions dire, sur le pont d'Avignon, on y danse, on y danse avec Brecht !!!**

**Paris, le 18 Février 2014**

**Evelyne Trân**

« **CHANTS D'EXIL** » Bertolt Brecht

Avignon 2014. Février déploie son 13 au soir sur une lune quasi ronde. La vieille ville n'a toujours pas eu à lécher remparts et quartiers des morsures de l'hiver. C'est ainsi. La guerre du froid n'aura pas lieu !

19h. Le « Balcon » ouvre son théâtre de pierres apparentes à la curiosité fervente d'un public venu nombreux à la première représentation de « Chants d'Exil », une évocation des heures sombres de Bertolt Brecht mises en lumières par Serge Barbuscia, le tout sous forme de chansons, de poésies, d'anecdotes et de témoignages.

Je comprends là qu'il a fallu un vrai travail de documentaliste pour extraire le « récit final » de l'œuvre complète de Bertolt Brecht. De « *Troisième enquête* » à « *On brûle les livres* » en passant par « *Appel des vices et vertus* » et « *Chansons d'une mère allemande* », entre autres, la sève a été créée. Elle coule dans les veines des deux comédiens Aïni Iften et Serge Barbuscia qui portent le texte avec passion et sobriété, accompagnés par le Bandonéon nostalgique d'Yvonne Hahn.

Et puis, au cours du spectacle, quelques moments particulièrement magiques dont je ne dirai rien ici afin d'en préserver la saveur intacte.

1h20 plus tard, j'entends la ferveur du public. Je l'accompagne.

Je sors heureux du « Théâtre du Balcon », un peu plus riche.

Et rien ni personne pour m'empêcher de mettre en parallèle 1933 – 2014.

À voir !

**Pier Patrick**

Mise en scène: Serge Barbuscia

*Avec Aïni Iften et Serge Barbuscia, Yvonne Hahn : Bandonéon*

*Scénographie et Lumières : Sébastien Lebert*

*Composition et arrangement : Pacal Fodor*



[Théâtre du Balcon](#)

38 rue Guillaume Puy  
84 000 Avignon

Réservation au 04 90 85 00 80

Du 13 au 16 Février

Le jeudi à 19h, vendredi et samedi à 20h30 et le dimanche à 16h

[Théâtre de Lenche](#)

Place de Lenche  
13002 Marseille

Réservation au 04 91 91 52 22

18 au 22 Février

Mardi, vendredi et samedi à 20h30, mercredi et jeudi à 19h

[Théâtre Aimé Césaire](#)

Rue Victor Sévère  
Fort de France

Réservation au 05 96 59 43 29

13 au 15 Mars